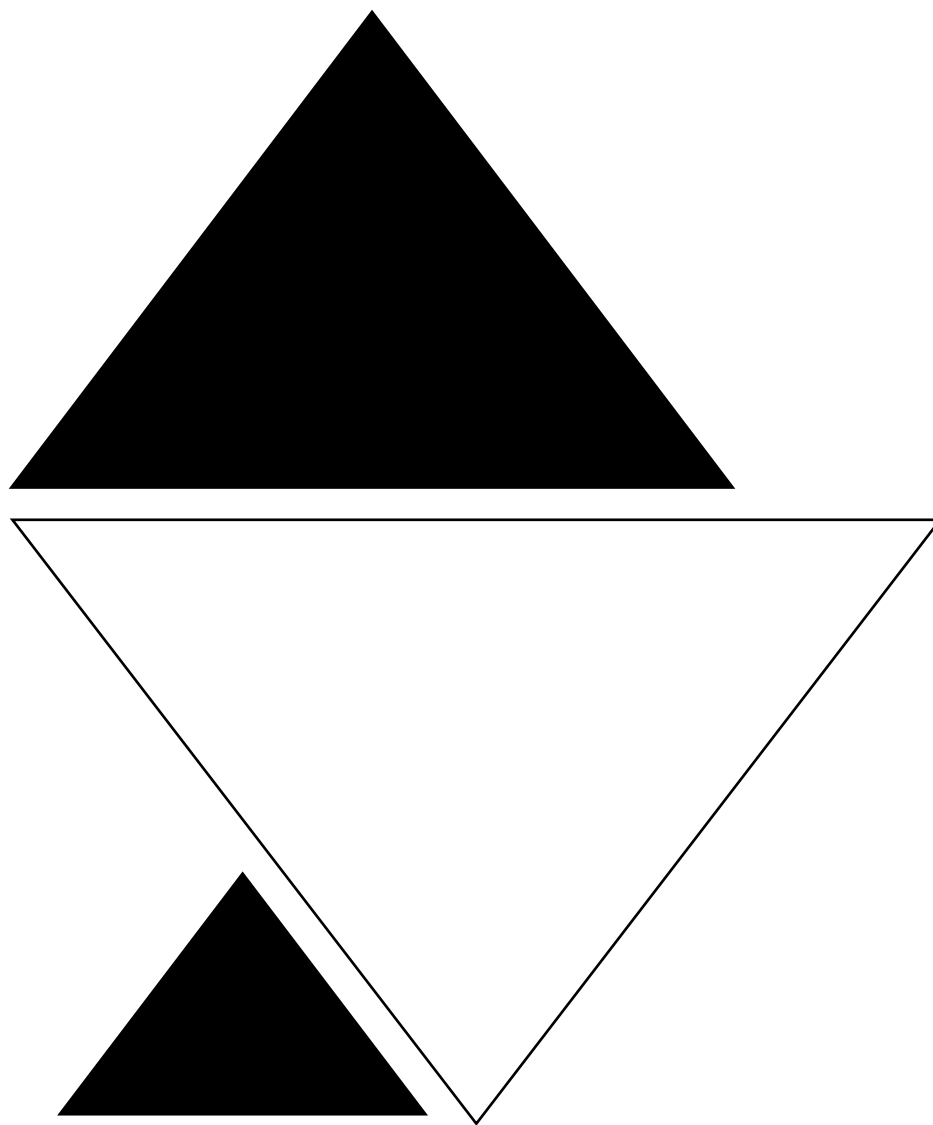
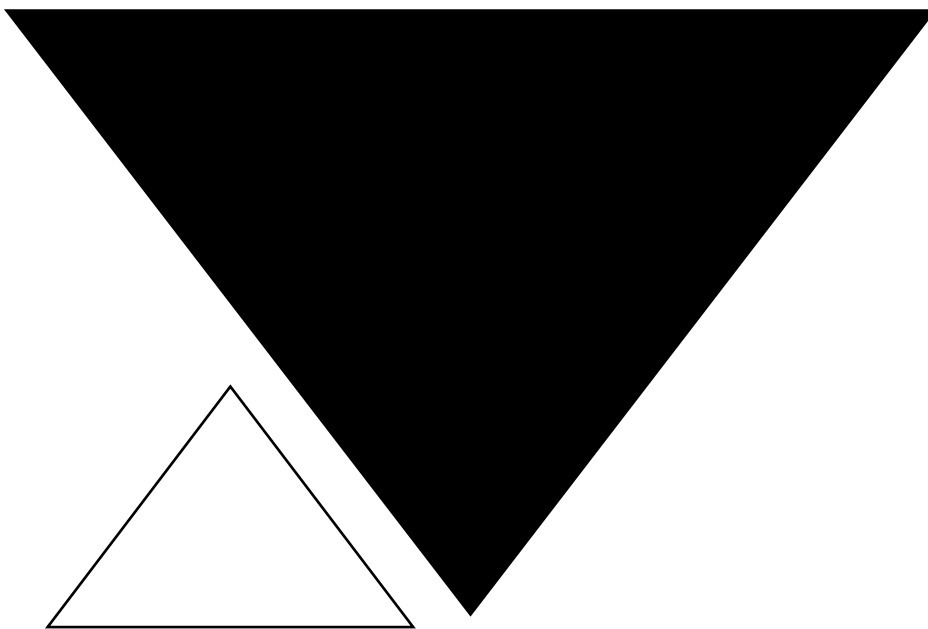


LAURENT
MARTIN



Dossier artistique



Laurent Martin est un artiste qui porte une réflexion sur l'espace qui l'entoure, sur les rapports que nous entretenons avec nos environnements.

Son œuvre constitue un chantier, fait de projets d'envergures variables allant d'installations monumentales à des productions miniatures. Un grand chantier où règnerait un désordre apparent, mais qui laisse place — dès que l'on s'y attarde — à un ensemble organisé et maîtrisé.

Un corpus d'œuvres imprégnées d'un héritage du travail artisanal, d'une importance donnée au matériau et à son histoire. Les gestes de l'artiste sont ceux d'un bricoleur, d'un conteur. Les matériaux, régulièrement issus de la récupération, sont choisis pour leur potentiel poétique et sont remis en scène dans des sculptures, installations, petits objets, collages... Des gestes spontanés qui font naître des formes parfois brutes et éphémères — certaines sculptures en bois pouvant être laissées à l'abandon en extérieur — et parfois douces et impérissables — certaines œuvres trouvant aisément leur place dans un cabinet de curiosités, un muséum. Une pratique de construction, de réparation, d'apparition.

Un monde étrange qui pose le décor de nos grandes interrogations sur la fragilité de l'être humain, sur nos sociétés vouées à disparaître, mais où le pouvoir du rêve et de l'imaginaire ouvre une voie pour les possibles.

Thomas Cartron

CURRICULUM VITAE – Laurent Martin

Né en France à Barentin en 1977 – Vit et travaille à Rouen.

laurent-martin.tumblr.com

laurentmartin.mail@gmail.com

06-62-67-91-52

2, rue Adrien Pasquier, 76000 Rouen.

Expositions personnelles :

2023 - « *MIJN TUIN* », Centre d'Art Eleven Steens, Bruxelles.

2022 - « *Autopsie d'un monde fantôme* », galerie La Forme, Le Havre.

2020 - « *Des châteaux dans les nuages* », Pavillon du Jardin des Plantes.

2019 - « *Contagion* », Espace 10/12, Bruxelles.

2017 - « *Installation* », Galerie Anne Perré, Rouen.

« *Simulacre* », dans le cadre du dispositif in Situ, Lycée Jacques Prévert, Pont-Audemer.

2016 - « *In a box under the sky* », Galerie Anne Perré, Rouen.

2014 - « *Homemade* », UBI, Rouen.

« *Waiting room* », Collectif d'en Face, Rouen.

2012 - « *Domestik life* », Centre culturel la Laverie, La Ferté Bernard, Sarthe.

« *Checkerboard Garden* », Chapelle Saint Lyphard, la Ferté Bernard, Sarthe.

2010 - « *Domestik life* », Le Moulin, Louviers.

« *Domestik life* », La Ruche, Sotteville-lès-Rouen.

« *Domestik life* », La Clayette, Bourgogne.

Expositions collectives :

- 2022 - « *Faire surgir les possibles* », Polaris Centre d'art, Marseille Métropole, Istres.
« *POST* », Festival des Arts Urbains, Grand Quevilly.
« *Isolario* », Exposition collective, La Civette, Rouen
- 2021 - « *Concentrico* », Festival international d'Architecture et de Design, Logrono, Espagne.
L'été photographique de Lectoure, Centre d'art et de photographie de Lectoure, Gers.
- 2020 - « *Topothésia* », en collaboration avec Tatiana Wolska et Laurent Tixador, Jardin des Plantes, Rouen.
- 2019 - « *La Forêt Monumentale* », Métropole, Rouen.
« *Tell me more about you* », Curateur Maëlle Delaplanche et Tatiana Wolska, Ateliers Mommen, Bruxelles.
« *Paysages de formes* », Art chemin faisant, Manoir de Saint-Urchaut, Atelier d'Estienne, Pont Scorff.
- 2018 - « *Mythologies* », Nos Années Sauvages, Abbatial Saint-Ouen, Rouen.
- 2016 - « *La traversée des apparences* », Le Portique, Le Havre.
« *Insurrection* », Nos Années Sauvages, Labo Victor Hugo, Rouen.
- 2014 - « *Trente-six côtes* », Galerie Mona, Rouen.
- 2013 - « *Lille Art Fair* », Grand Palais, Lille.
- 2010 - « *Mac Paris* », Espace Champerret, Paris.
- 2009 - « *Mac Paris* », Espace Champerret, Paris.
« *Iconoclasse 11* », Galerie Duchamp, Yvetot.
« *Collectif 76* », Galerie Du Bellay, Mont-Saint-Aignan.
- 2008 - « *KalifDivaMaster* », Le Kalif, Darnétal.
« *C'est pour de vrai ou c'est pour de rire ?* », Maison des Arts, Grand Quevilly.
- 2007 - « *Mulhouse 007* », Création Contemporaine issue des Ecoles d'Arts Européennes, Mulhouse.
- 2006 - « *A partir de maintenant* », Ecole des Beaux-Arts, Rouen.
- 2004 - « *Territoire /Ordre/Population* », SPOT, Le Havre.
- 2003 - « *Transplantation* », Jardin des Plantes, Rouen.

Prix, Aides, Bourses :

2021 - Bourse art visuels, ville de Rouen.

2020 - Aide à la recherche dans le cadre de l'appel à contributions « Etat d'urgence », Région Normandie.

2014 - Aide à la création, DRAC Normandie.

2010 - Mécénat de l'ADAGP (Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques).

2008 - Aide à l'acquisition de matériel, DRAC Normandie.

2007 - Lauréat du Conseil Général du Haut Rhin, exposition Mulhouse 007.

Résidences :

2018/2020 - Résidence triennale, Jardin des Plantes, Rouen.

2019 - Art chemin faisant, Manoir de Saint-Urchaut, Atelier d'Estienne, Pont Scorff.

2019 - Espace 10/12, Bruxelles.

2018 - Ehpad La Bonne Eure, Bracieux.

Actions culturelles :

2017 - Résidence artistique territoriale, Parc de Clères/EPD Grugny.

2017 - Résidence d'actions culturelles In situ, Lycée Jacques Prévert, Pont Audemer.

2017/2018 - Résidence d'actions culturelles, collège Jehan Le Povremoyne, Saint Valérie en Caux.

2014 - Résidence-mission, Un artiste un collège, Collège de Montivilliers.

2009 - Résidence artistique Iconoclasse 11, Ecole Thomas, Dieppe.

Scénographies :

2023 - Aménagement du hall de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, La Canopée, Paris.

2021 - « Oiseau rebelle », Opéra-Comique, Paris.

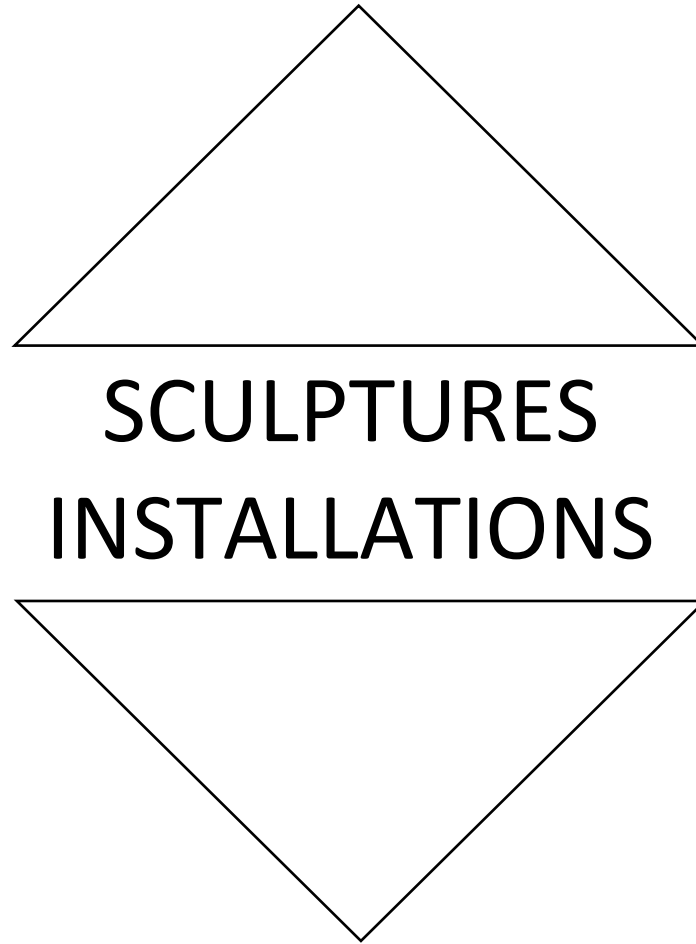
« Nahasdzaan-in the glittering world », Opéra, Ensemble Variances, MC2 Grenoble.

2019 - « Le Chandeliers », mise en scène par Bruno Bayeux, Jardin des Plantes, Rouen.

2017 - Conception et création de l'atelier, « L'autre Lieu », espace de création et de mémoire, Grugny, Nos Années Sauvages.

« Utopia », Collège Henry Dumont, Aumale.

2016 - « Une nuit chez Buzzati », mise en scène par Charline Porone.



SCULPTURES
INSTALLATIONS











Composée de plusieurs chaises, cette série se construit au fur et à mesure des différentes trouvailles que je réalise dans les coins de rues de la ville ou dans les poubelles. Je les « rafistole » à partir de différents morceaux de bois que je récupère également. Progressivement, l'ensemble se construit et ressemble à une salle d'attente où chacune d'entre-elle patiente, en attendant son rendez-vous. Ainsi prothèses, gangrènes, protubérances, ablations sont autant de prétexte à la construction, à la réparation...



Sculpture

Chaises







« Construction jaune sur table violonée », 2022.

Table, morceaux de meubles, vis,
h : 199,5 x L : 96 x l : 38 cm



« Vitrine », 2020.

Contreplaqué, morceaux de bois divers,
portes de vitrine, peau de vache,
revêtement de sol, vis, colle vinylique,
h : 230 x L : 112 x l : 41,5 cm



« Sans titre », 2020.

Contreplaqué, portes en formica morceaux
de meubles, tasseaux, papier-peint, vis,
colle vinylique, h : 226 x L : 82 x l : 70 cm



« Construction bleue sur travailleuse », 2022
Meubles, morceaux d'étagères, vis.
Dimensions variables



« Colonnes », 2022
Contreplaqué, morceaux de meubles, colle, vis.
Dimensions variables

En 2020 j'ai réalisé une série de trois parquets de style Art Déco, tous de dimensions différentes.

Celle-ci est fabriquée dans un aspect brut à partir de lames de palettes et de vis apparentes ; les lames sont choisies en fonction de leur couleur créant différents motifs.

Le parquet ainsi que le style Art Déco évoquent des matériaux nobles, de belles demeures ou encore de châteaux.

Ici, le parquet est réalisé de manière rudimentaire par l'emploi de matériaux de récupération.

Exposé verticalement, il évoque un contre-emploi : il devient une sculpture exhibée telle un produit de démonstration de magasin de bricolage.



« Parquet n°1 », lames de palettes, chevrons, vis, 2020

Dimensions : L : 266 x l : 233 cm

Exposition « Des châteaux dans les nuages », Jardin des Plantes, Rouen, 2020.



« Parquet n°2 », 2020, Lames de palettes, chevrons, vis, L : 375 x l : 109 cm.

Ce travail se compose de formes géométriques en contreplaqué recouvertes de revêtements de sol et de morceaux de meubles, faisant écho à la peinture abstraite, à l'Art optique et au cinéma expressionniste allemand.

Les volumes sont mis en scène dans un ensemble pictural jouant de contrastes ou de mimétisme.

Ainsi comme des personnages au corps démembrés les volumes semblent s'abandonner au regard du spectateur.



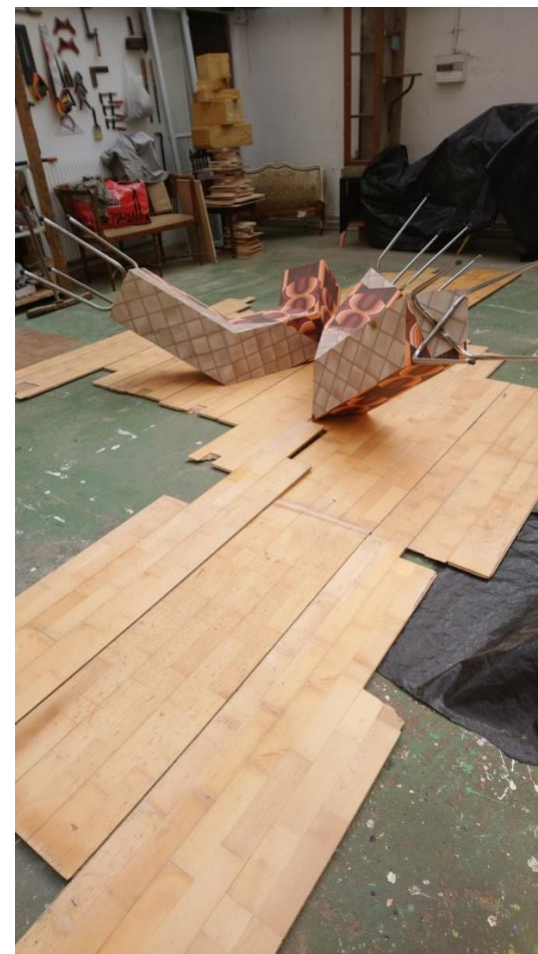
« 4 figures aux pieds de table », revêtement de sol, chevrons, contreplaqué, colle, vis, pieds de table, dimensions variables.
Exposition « Des Châteaux dans les nuages », Jardin des Plantes, Rouen, 2020.



« Figure rose sur sol bleu », 2020

Dimension: h: 56,5 x L: 236 x l: 114,5 cm.

Revêtements de sols, chevrons, contreplaqué, colle, vis, morceaux de meuble.



« 2 Figures aux pieds de tabourets », 2020

Dimensions variables.

Revêtements de sols, contreplaqué, colle, vis, pieds de tabouret.



« *Figure triangulaire noire et blanche à la frange verte* », 2020
Revêtement de sol, papier-peint, contreplaqué, frange, pieds de
meuble, colle, vis, h : 71 x L : 203 x l : 174 cm.

Pour ces sculptures, je dissous du polystyrène et le mélange à de la poussière.

En résulte une pâte grisâtre que je dépose sur un autre bloc de polystyrène.

Imbibée d'acétone, la pâte creuse le bloc et, petit à petit, le ronge de l'intérieur.

Ensuite, par imitation des méthodes de fouille archéologique, je creuse le polystyrène pour en extraire des morceaux "fossilisés". Ainsi, je collecte un ensemble d'éléments dont la couleur et la texture rappellent le squelette humain ou animal.

Les différents morceaux sont assemblés ou répertoriés puis exposés à la manière d'un muséum d'Histoire Naturelle.

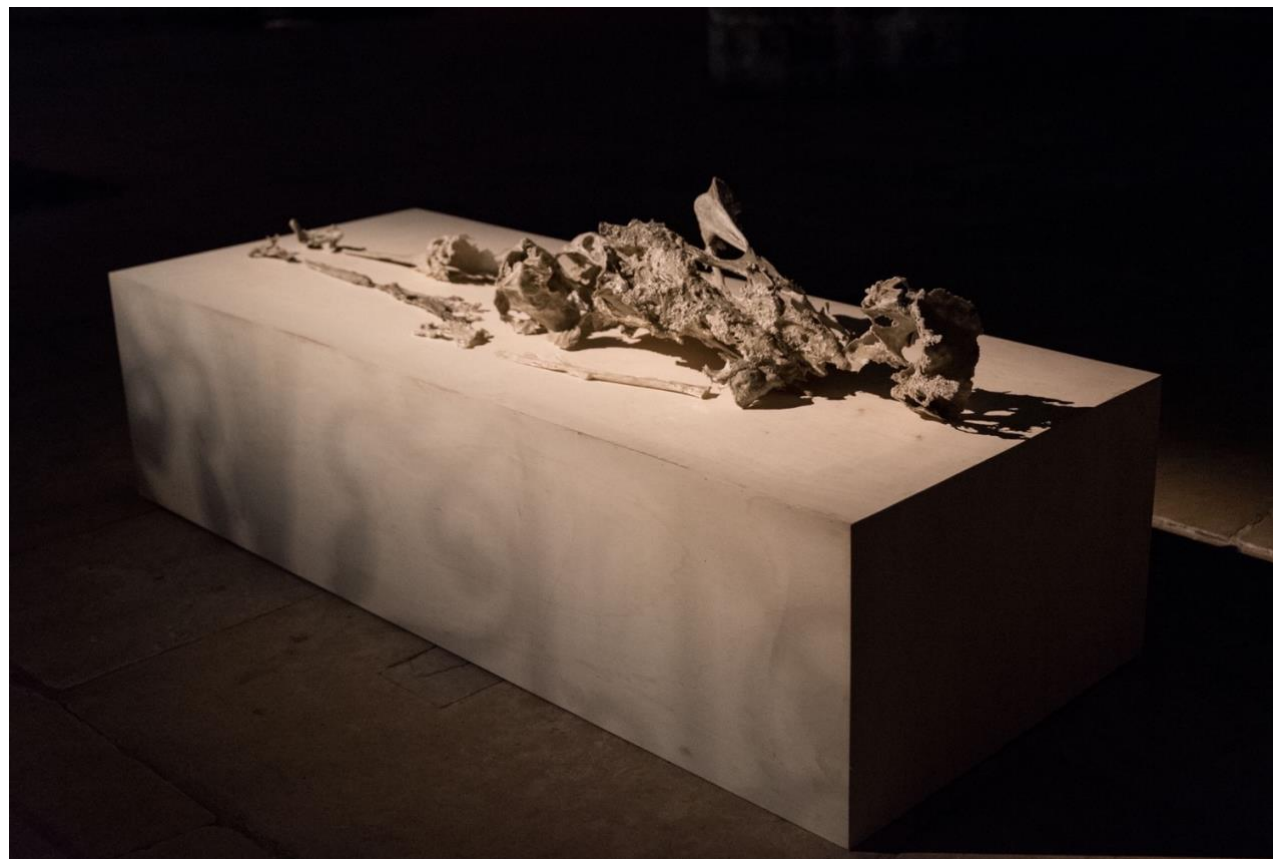
À l'image d'un simulacre où la matière imite la nature, ce travail porte une réflexion sur l'environnement et le rapport que nous entretenons avec lui. Il vise à souligner sa fragilité, mise en péril par le comportement abusif de l'Humain.



« Sans titre », polystyrène, morceaux de bois, porte de bibliothèque, vis.

Dimensions: L: 90 x l: 60 x h :112 cm

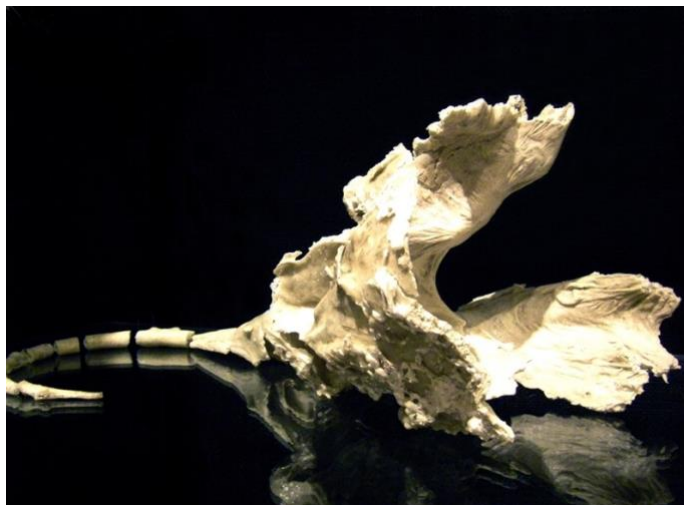
Exposition « Des châteaux dans les nuages », Jardin des Plantes, Rouen, 2020.



« *Gisant* », polystyrène.

Dimensions : L : 168 x l : 35 x h : 30 cm

Exposition « *Mythologies* », Abbatiale Saint Ouen, Rouen, 2018.



Ensemble de plusieurs sculptures, polystyrène.
Dimensions variables

Ces sculptures proviennent d'une technique appelée « plastique soufflé ».

Le soufflage est un procédé de transformation des matières plastiques sous forme de granulés. Ce métier est un dérivé de l'injection et de l'extrusion dans lequel la machine a pour principe d'extruder une paraison de façon verticale puis de souffler dans cette même paraison une fois que le moule est fermé. La paraison vient ainsi épouser la géométrie interne du moule pour en former une pièce semi-finie.

Ici, la technique a échoué et le résultat devient sculptural, la machine créatrice de formes organiques.

C'est une masse molasse, travaillée par la gravité. Une sculpture aussi bizarre qu'il est impossible à l'homme de l'imiter ; elle représente aussi bien un morceau d'iceberg qu'un corps dénué de squelette que son poids viendrait l'écraser au sol.

Mais dans le fond, la machine, en s'extirpant de sa fonctionnalité devient l'artisan de sa propre expression formelle, pour ne pas dire sensible.

Quelque chose nous amène à réfléchir sur la notion d'échec trop souvent apparenté à un sentiment négatif et qui peut être retient notre propre créativité.



« Sans titre », résidus de plastique soufflé.

Dimensions variables.

Jardin des Plantes, Rouen, 2020.



« Sans titre », résidu de plastique soufflé.

Dimensions variables.

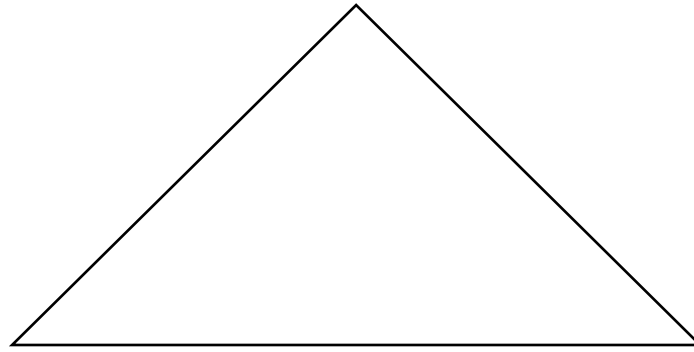
Exposition « *Des châteaux dans les nuages* », Jardin des Plantes, Rouen, 2020.



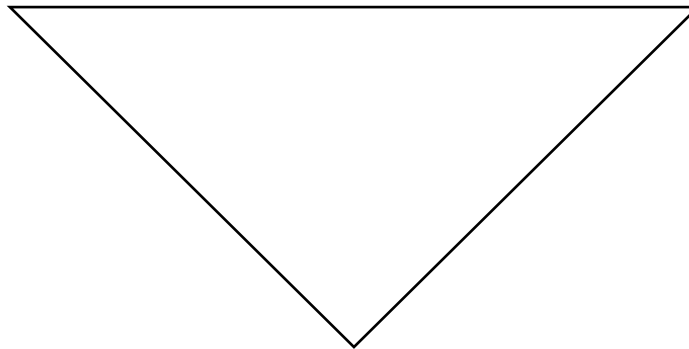
« *Sans titre* », résidu de plastique soufflé

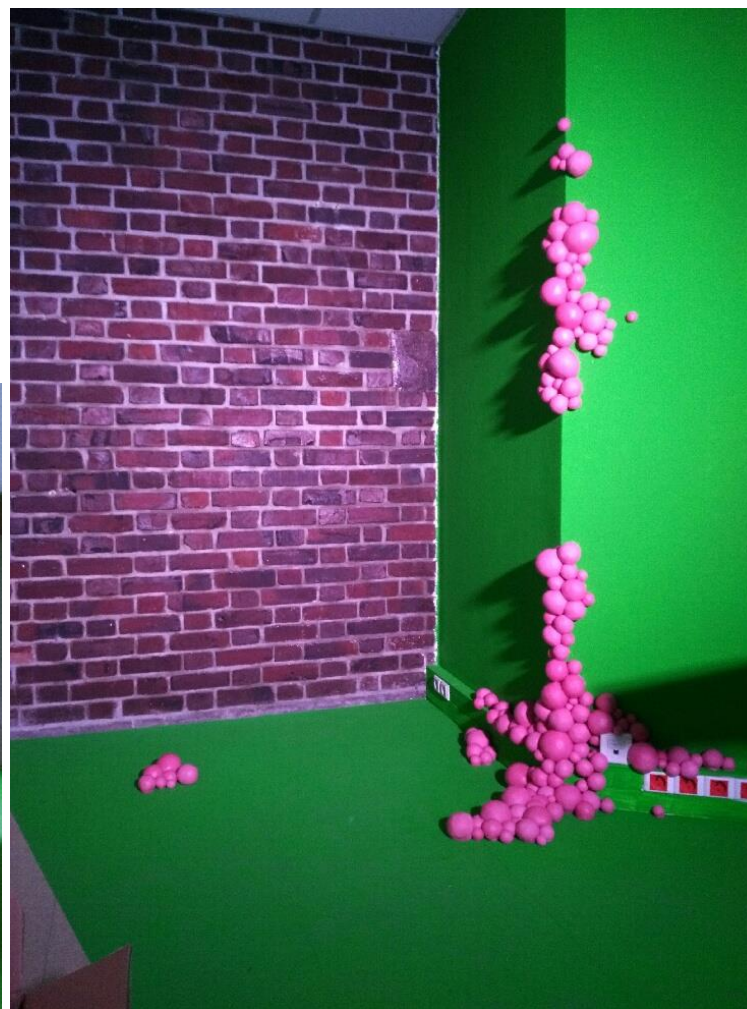
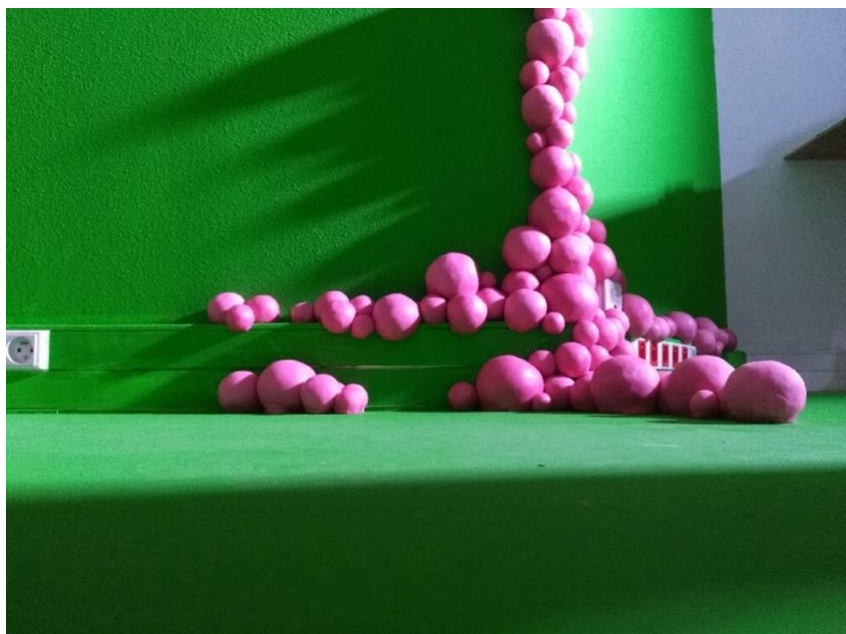
Dimensions: L: 43 x l: 43 x h: 205 cm,

Exposition « *Des châteaux dans les nuages* », Jardin des Plantes, Rouen, 2020.



SCULPTURES
INSTALLATIONS
ÉPHÉMÈRES





« Sans titre », malabars, 2022
Dimensions variables
Festival « POST », Le Grand Quevilly, 2022.

Ces sculptures improvisées ont été réalisées avec des cartons récupérés aux alentours du lieu d'exposition.

À l'image d'un parasite, le carton est partout où l'Homme est présent, il s'entasse au pied des poubelles ou dans les moindres recoins de la ville.

Il va et vient, sans cesse remplacé par un autre, inlassablement.

Ces sculptures en carton épousent les murs de la galerie, grignotant les recoins du sol au plafond.



« Contagion », cartons, agrafes, 2019.

Dimensions variables.

Espace 10/12, Bruxelles.

Habitats à la silhouette organique ces « cabanes » protectrices et éphémères sont bâties comme autant de prétextes à l'introspection.

Étranges carapaces ou chrysalides à demi ouvertes, elles invitent le promeneur à quelques instants de réflexion sur le monde extérieur, sur ce qui se joue autour de nous et à l'intérieur de nous.

Un geste qui marque, pour moi, un besoin de construire, comme Thoreau qui irait bien parfois, « vivre seul, dans les bois ».



« Sans titre », chute de bois aggloméré plaqué chêne.
Atelier d'Estienne, Pont Scorff, « Paysage de Formes », Art chemin faisant, Manoir de Saint-Urchaut, 2019.



« *Chrysalides* », lames de palettes, chevrons, vis, 2019.
Dimensions variables
Jardin des Plantes, Rouen.



L'arbre est le lieu de jonction entre le ciel et la terre, entre le spirituel et le matériel, un lien entre le monde céleste et le monde caché des profondeurs du sol.

L'arbre depuis la nuit des temps, a toujours été associé à des rites, des croyances, etc. ...

Il y a les traditions populaires à travers le monde : les arbres à palabre, les chênes sacrés, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le sapin de Noël, l'If Millénaire, etc. ...

Dans ce scénario artistique, l'arbre est étendu au sol, déraciné, mourant. Il annonce le début de nouvelles vies par sa décomposition.

Tout élément vivant génère par sa dégénérescence le renouveau du biotope. Le cycle naturel dans son équilibre, régénère la vie.

L'arbre qu'il soit vivant ou mort est un symbole mythologique, celui de l'éternel recommencement. Au rythme des saisons, il est l'allégorie de la vie en perpétuelle révolution.

Questionnant ici l'Homme sur ses capacités à s'extirper de la gravitation, à se renouveler, à se recycler, à se réinventer dans le monde contemporain dans lequel il ne peut plus ignorer sa nature en péril.



« Arbre », contreplaqué destiné à la déchèterie, vis.
Dimensions: L: 3 800 x l: 2 500 x h: 600 cm
Festival "Concentrico", Logrono, Espagne, 2021.

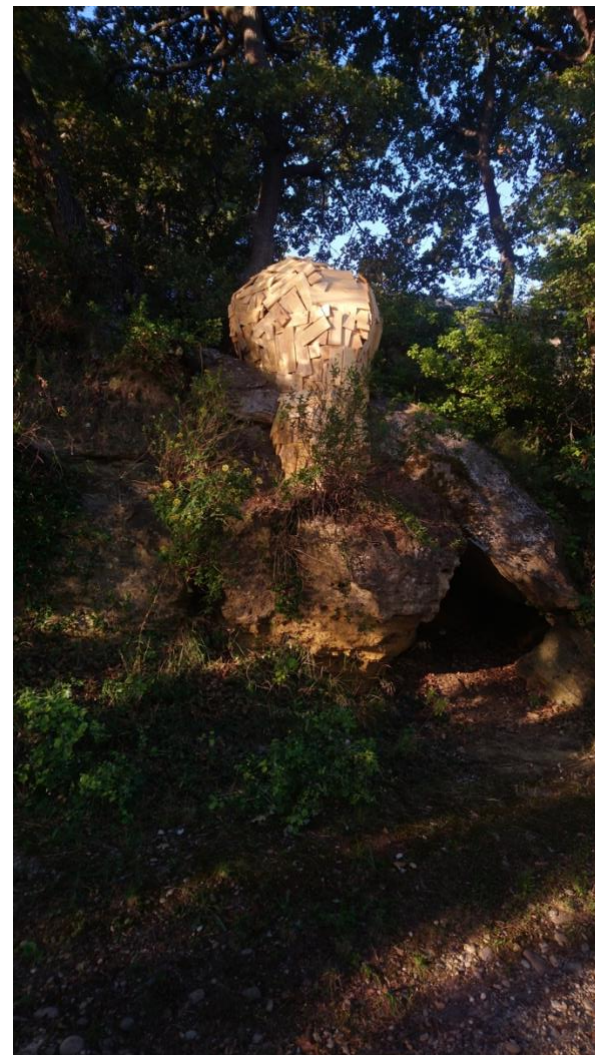
Ces sculptures que j'appelle « formes autonomes » sont réalisées à partir de volige, elles semblent pousser et prendre racine dans le paysage, comme un champignon pousse sur un arbre.

Les voliges sont habituellement destinées à réaliser un plancher continu pour supporter les matériaux de couverture, de toiture.

Ici, les voliges sont directement utilisées afin de créer les formes et dessine une sorte de carapace.

À l'image d'une excroissance ces formes naissent des différents accidents que les reliefs proposent.

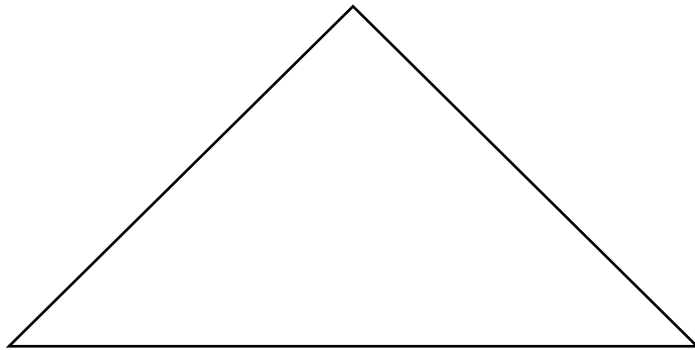
Un travail de sculpture en écho avec le site et qui fait naître un nouveau paysage, un paysage dans le paysage, nous incitant ainsi, je l'espère, à observer d'avantage notre environnement.





« *Formes autonomes* », voliges, vis, dimensions variables, 2022.

Exposition « *Faire surgir les possibles* », 14^e édition des Arts Ephémère, Istres, Marseille Métropole.



Laurent Martin
Laurentmartin.mail@gmail.com
06-62-67-91-52

